



## 17 **Pointe Borgnèse** Une nature retrouvée

Poste de défense stratégique situé à l'entrée de la passe du Marin, la pointe Borgnèse fut le théâtre de nombreux affrontements entre Français et Anglais du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Vestiges de batterie et de fours témoignent ici d'une ancienne implantation humaine. Après toutes ces péripéties, le site a retrouvé aujourd'hui un caractère intime et sauvage.

### *Un lent retour vers la forêt d'origine*

Situés sur les communes du Marin et de Rivière Pilote, les 250 ha de massifs forestiers de la pointe Borgnèse et du morne\* Aca forment l'une des plus vastes forêts du sud de l'île. Acquis par le Conservatoire du littoral, ces milieux retrouvent peu à peu, à l'abri de la pression foncière, leur cycle de régénération naturelle. Sur ces communes du sud de la Martinique, la forêt primitive a quasiment disparu. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les pentes accessibles ont été défrichées pour cultiver la canne à sucre, le café, le cacao ou encore le manioc. Les Marinois, connus pour leurs compétences dans l'art de travailler le bois, ont exploité les plus beaux fûts et les essences les plus nobles. Charbonniers, potiers, chaudières et pêcheurs ont prélevé nombre d'espèces pour leurs différents usages. Hormis sur quelques secteurs escarpés, le couvert végétal actuel correspond à une forêt dite secondaire, résultat de la reconquête végétale des espaces agricoles abandonnés. Dans ce contexte, avec 100 espèces d'arbres et d'arbustes inventoriés, dont certaines sont d'une grande rareté, le massif du morne Aca présente une

richesse exceptionnelle. Désormais protégés, le bois noyer, espèce endémique des Petites Antilles\* très recherchée par les ébénistes, mais aussi l'acomat, le balata, le bois pistolet, le bois citron et le bois à pian peuvent à nouveau se multiplier. Le retour à la forêt d'origine prendra beaucoup de temps, en raison de la très faible densité des semenciers, mais de ce temps, la nature en a l'expérience, pourvu que l'homme le lui laisse...

### Le récif méridional

Pendant sous-marin de la diversité forestière du morne Aca pour le sud de l'île, le récif corallien méridional, qui s'étend du morne Larcher à la presqu'île de Sainte-Anne, détient la plus forte richesse en espèces coralliennes de la Martinique et un taux de recouvrement qui le classe parmi les plus florissants de l'arc antillais. Les récifs de la pointe Borgnèse sont donc de première importance, car les coraux de la côte Atlantique sont bien dégradés et ceux de la côte Caraïbe, non constructeurs de récifs, n'ont développé que de petites colonies éparées sur le substrat rocheux. On observe ici une formation unique de coraux massifs appartenant au genre *montastrea*. Toutefois, l'envasement, le développement d'algues, les dégâts provoqués par les ancrages des bateaux et les palmes des plongeurs les menacent. La zone est classée en cantonnement de pêche. Le mouillage est interdit. Respecter cette réglementation contribue à la survie de ces récifs hauts en couleur.



Oursin blanc

### LE CAVIAR MARTINICAIS

Chadron, c'est le nom que l'on donne à l'oursin blanc comestible. Sa seule évocation fait saliver et rappelle le temps où l'on pouvait le pêcher, le dimanche depuis le bateau. Le caviar, glandes sexuelles de l'animal, était préparé grillé, en accras, blaff ou tarte. Malheureusement, sa réputation a largement mis en danger cet animal. Sa pêche est maintenant très réglementée, ouverte quelques semaines dans l'année, au moment de sa maturité sexuelle. Elle est réservée uniquement aux professionnels. Un braconnage important le menace encore. La survie d'une espèce endémique des Antilles n'est-elle pas plus importante qu'un simple plaisir passerager ?

De catalpas en mancenilliers, la forêt sur sable



## Sur le sable et sous l'eau

Comment imaginer qu'à deux pas de la nationale existe autant de charme et de diversité ? Cette jolie balade pédestre et aquatique vous invite à le découvrir.

➤ *Engagez-vous sur le sentier puis bifurquez à gauche 1 en suivant le balisage du Conservatoire du littoral « Parcours découverte du Morne Aca Pointe Borgnèse ».*

Pour faire face à la sécheresse du climat et à l'évaporation, la végétation s'est adaptée. Les tendres à caillou ont développé un feuillage de fines folioles tandis que les merisiers arborent des feuilles coriaces et vernissées. Les crotons, quant à eux, semblent se faner. Ils vivent cependant au ralenti et retrouvent belle allure à la première pluie. Enfin, au cours du carême, entre février et avril, à la période la plus sèche de l'année, de nombreuses espèces se préservent de la chaleur en perdant tout ou partie de leur feuillage. Le retour des pluies en mai annonce les floraisons puis le retour des feuilles.

➤ *Le sentier contourne un pan rocheux 2 colonisé par la végétation.*

Capables d'absorber rapidement l'eau de pluie dans leurs tiges ou leurs feuilles renflées et protégées par une épaisse cuticule, cactus cierges et agaves colonisent les sols arides, rocheux ou peu profonds.

➤ *À la bifurcation, 3 prenez à droite pour accéder à la plage 4. Avec palmes, masque et tuba, partez à la découverte des fonds marins.*

Déjà, dans quelques centimètres d'eau, les blennies jouent à cache-cache dans le rocher alors que les demoiselles évoluent en pleine eau. Se faufilant entre les lanières des herbes à tortue, une petite serpentine au corps fin, allongé et ponctué de taches blanches, cherche de petits invertébrés. Elle est inoffensive. Sur l'herbier, une étoile cousin attire le regard et surprend par sa taille qui peut atteindre 50 cm de diamètre. Il faut s'approcher de la pointe pour voir apparaître

les premiers coraux. Corail cerveau, corail étoilé, porites et éponges reposent sur un socle constitué de squelettes de corail corne d'élan. Cette espèce, très commune dans les Caraïbes il y a seulement 20 ans, a quasiment disparu, probablement décimée par une





Monnaie caralbe

maladie. Effrayé par le nageur, un chatrou crache son encre pour masquer sa fuite pendant qu'un poisson perroquet feu tricolore racle le corail, armé de sa puissante mâchoire aux dents soudées en forme de "bec de perroquet".

► **Reprenez le sentier pour gagner la seconde plage 5, puis, remontez vers le parking en empruntant la piste cimentée 6.**

À côté des ruines d'un four à poterie, se trouvent celles d'un four à chaux. Ce liant, qui servait notamment d'amendement calcaire, était élaboré à partir de la carbonisation de coquilles de lambis et de fragments de récifs coralliens aussi appelés "gingembres".

Entre les cactus cierges, la "femme couchée" du morne Larcher



## Pratique

- Depuis Sainte-Lucie, prenez la direction du Marin. Dépassez l'entrée de l'anse Figuier puis le virage suivant. Le parking de la "Pointe Borgnèse" est à votre droite.
  - Prévoyez 45 mn pour la balade, 1h pour la découverte aquatique. Pensez à vous munir de palmes, masque et tuba. Attention, ce livre n'est pas totalement imperméable.
  - Nous vous recommandons une halte au morne\* Gommier. Les animateurs de l'ATCDMP, l'Association Touristique et Culturelle pour la Découverte de la Martinique Profonde, vous commenteront le panorama exceptionnel que ce point de vue offre sur la passe du Marin, la presqu'île de Sainte-Anne et le Rocher du Diamant. Ils partageront avec vous leurs connaissances de la région. Vous pourrez ensuite poursuivre vers le morne Aca où un parcours botanique vous fera découvrir les richesses de ce massif forestier.
- ATCDMP,  
19, Lot des quatre chemins  
97290 Le Marin  
Tél. 05 96 74 73 58 ou 06 96 23 98 31  
Courriel : [trigla.atcdmp@orange.fr](mailto:trigla.atcdmp@orange.fr)